INTERPRETATION CYTOPHOTOMETRIQUE DES PHENOMENES MICRONUCLEAIRES AU COURS DE LA DIVISION BINAIRE ET DES DIVISIONS PREGAMIQUES CHEZ *PARAMECIUM TRICHIUM*

J. PIERI, C. VAUGIEN, ET M. TROUILLIER. From Laboratoire de Biologie Moléculaire et Physico-chimique, Faculté des Sciences, Nantes, France

Le phénomène général de la biosynthèse de l'ADN au cours de la division cellulaire et au cours de la méiose a fait l'objet de nombreux travaux.

Au moyen de techniques diverses, cytophotométriques et radioautographiques, un grand nombre de résultats a été obtenu concernant la teneur en ADN des noyaux cellulaires des tissus des métazoaires. En ce qui concerne les protozoaires et en particulier les ciliés, seule la synthèse de l'ADN au cours du cycle mitotique a été étudiée (3, 5, 6, 8, 10, 11). Les résultats ayant trait à la division du micronucleus montrent une grande variabilité du phénomène selon les espèces. Chez certaines la synthèse a lieu au début de l'intercinèse, chez d'autres en fin d'intercinèse. Pour notre part nous avons voulu savoir à quel moment du cycle micronucléaire prenait place la synthèse de l'ADN chez Paramecium trichium. Notre étude a consisté à déterminer par microphotométrie dans le visible les variations de la quantité relative de l'ADN micronucléaire au cours du cycle mitotique en se basant sur des critères morphologiques macronucléaires.

Les variations de la teneur en ADN se produisant au cours de la méïose ont été étudiées quantitativement par la méthode histophotométrique. Les travaux (2, 7, 9) ont porté sur diverses espèces d'invertébrés ou de vertébrés, soit sur la spermatogénèse, soit sur l'ovogénèse. Les auteurs concluent qu'il existe au point de vue de la quantité d'ADN un rapport 4:2:1 entre les "cytes" de premier ordre, les cytes de second ordre et les "tides." Chez les ciliés il existe trois divisions prégamiques précédant la formation du syncaryon. Au cours de ces divisions se produit une méïose. Par cytophotométrie, Piéri (4) a montré chez Stylonychia pustulata qu'il existe un rapport 4:2:1

entre les deux premières divisions prégamiques, alors que la troisième division est une mitose normale et se déroule selon un rapport 1:2:1. Nous nous sommes proposés de vérifier si chez *Paramecium trichium* les mêmes rapports se retrouvent au cours des divisions prégamiques.

MATERIEL ET METHODES

Les infusoires sont cultivés en tubes à essais sur milieu synthétique avec 0, 15% de bacto-tryptone, 0, 06% de yeast extract, 0, 1% de glucose et des sels. La durée moyenne d'une génération à 18°C est de 22 heures environ. Prélevés au hasard, les ciliés sont fixés au formol à 10%, étalés sur lames avec de la gélose formolée et colorés selon la méthode de feulgen.

Les mesures ont été réalisées en lumière transmise à l'aide du microphotomètre de Leitz adapté sur un microscope Ortholux. Pour notre matériel, nous avons choisi un filtre spectral de 530 m μ de façon à éliminer en partie l'erreur distributionnelle tout en ayant des transmissions comprises entre 10 et 60%.

La quantité relative (Q) de l'ADN est obtenue en multipliant la surface réelle (S) du noyau, exprimée en microns carrés, par sa densité optique (DO), selon la méthode de Lison (1): $Q = S \times DO$. Les mesures des micronuclei sont faites à l'aide d'un micromètre oculaire à tambour de Leitz. Les micronuclei ayant une forme géométrique régulière, sphérique ou ellipsoïdale en fonction du stade considéré, nous avons calculé soit la surface d'un cercle en mesurant le rayon, soit la surface d'une ellipse en mesurant le petit axe et le grand axe; dans ce dernier cas, les deux valeurs sont généralement voisines l'une de l'autre, sauf pour un stade, celui de l'anaphase. Nous avons effectué plusieurs mesures de la densité optique, mesures voisines du centre du noyau, et nous avons considéré la moyenne de ces mesures, ceci afin de pallier à une possible hétérogénéité du noyau. La densité optique est donnée par la formule: DO =

— log T, T étant la transmission, c'est-à-dire la fraction de lumière initiale non absorbée. Les valeurs ainsi obtenues sont relatives et ne représentent que des valeurs comparatives. Les taux d'ADN sont exprimés en unités arbitraires.

RESULTATS

Variation du Taux de l'ADN Micronucléaire au Cours de la Division Binaire

Chez ce cilié, la division du micronucleus est très nette et les diverses étapes sont marquées par différents aspects du macronucleus. Les critères morphologiques macronucléaires nous ont permis de distinguer six stades au cours de la division binaire de cet infusoire. Au stade l le micronucleus vient de se diviser. Les micronuclei fils sont très prés l'un de l'autre. Leur taux d'ADN équivaut à deux n chromosomes. Au stade 2 les micronuclei

TABLEAU I

Surface et Taux d'ADN des Micronuclei au Cours
des Différents Stades de la Division Mitotique

Stades	Nom- bre de mesures	Surface moyenne du micronucleus	Taux moyen d'ADN du micronucleus en unites arbitraires
	_	μ^2	
Stade I	20	$30,62 \pm 1,28$	$41,05 \pm 1,26$
Stade 2	48	$29,68 \pm 1,03$	$42,50 \pm 0,67$
Stade 3	38	$30,55 \pm 1,10$	$43,15 \pm 0,70$
Stade 4	32	$30,04 \pm 0,86$	$42,97 \pm 1,11$
Stade 5	48	$46,62 \pm 1,26$	$73,07 \pm 1,03$
Stade 6	4	$62,82 \pm 5,60$	$76,82 \pm 7,25$

TABLEAU II
Fréquences et Taux d'ADN des Différents Stades
de la Division Mitotique

Stades	Fré- quences réelles	Fréquences cumulées rela- tives exprimées en pourcentage du temps d'une génération	Taux de l'ADN micronucléaire
		%	
Stade 1	32	5,66	$41,05 \pm 1,26$
Stade 2	40	12,74	$42,59 \pm 0,67$
Stade 3	73	25,66	$43,15 \pm 0,70$
Stade 4	346	86,90	$42,97 \pm 1,11$
Stade 5	70	99,29	$73,07 \pm 1,03$
Stade 6	4	100,00	$76,82 \pm 7,25$

TABLEAU III

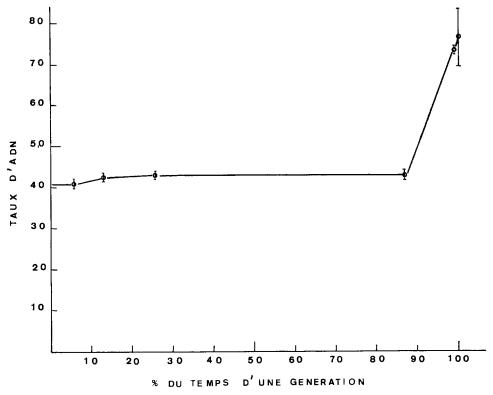
Taux de l'ADN Micronucléaire au Cours des
Divisions Prégamiques

Stades	Nombre de mesures	Taux moyen de l'ADN Micronucléaire	
l, Micronuclei en dé- but de prophase de lére division pré- gamique	14	40,01 ± 1,14	
2, Micronuclei en fin de prophase de pre- mière division pré- gamique	39	$80,98 \pm 0,68$	
3, Micronuclei en fin de première division prégamique	41	$39,51 \pm 0,44$	
4, Micronuclei au cours de la deuxième division prégamique	35	$40,04 \pm 0,43$	
5, Micronuclei en fin de deuxième division Prégamique	4	$19,72 \pm 4,85$	
6, Micronuclei au cours de la troisième division prégamique	7	$40,61 \pm 1,73$	
7, Micronuclei en fin de troisième division prégamique	13	$21,54 \pm 1,25$	

fils sont éloignés l'un de l'autre. Le macronucleus s'est étiré. La cytodiérèse commence. Au stade 3 le macronucleus allongé caractérise les infusoires néoformés. Le stade 4 est représenté en général par de nombreux individus. Il s'agit d'infusoires à l'interphase présentant un appareil nucléaire classique. Pour le stade 5 nous avons groupé tous les individus présentant un macronucleus festonné qui ébauche un allongement. On note une augmentation de la surface apparente du micronucleus. Au Stade 6 le micronucleus est de forme élliptique, en anaphase; son taux d'ADN équivaut à quatre n chromosomes.

L'erreur standard importante qui augmente l'intervalle de confiance au stade 6 est due au petit nombre d'individus rencontrés à ce stade d'anaphase, très bref.

N'ayant pu calculer la durée d'un stade, nous avons pris comme paramètre la fréquence de chacun des six stades et nous avons considéré que le temps d'un stade est proportionnel à la fréquence du stade sur la lame. Les résultats sont groupés dans le tableau II. Nous avons porté en



 ${f F}_{{
m IGURE}}$ 1 Variation du taux d'ADN micronuoléaire au cours du cycle mitotique. En abscisses, pour chaque stade est porté le pourcentage du temps d'une génération.

abscisses le pourcentage du temps d'une génération ainsi calculé et en ordonnées les taux d'ADN correspondants, la durée d'un cycle mitotique étant 100% du temps (Fig. 1).

Variation du Taux d'ADN Micronucléaire au Cours des Divisions Prégamiques

Les divisions prégamiques des micronuclei sont bien visibles et le plus souvent synchrones. Nous avons noté une première division prégamique différente des divisions suivantes, caractérisée par un gonflement micronucléaire important. Les micronuclei sont de taille notable et de forme régulière facilitant les mesures cytophotométriques.

Au cours des divisions prégamiques, on n'observe pas d'éclatement macronucléaire et de ce fait, il ne peut pas exister de confusion concernant les mesures micronucléaires. A la fin de la deuxième division prégamique, l'étirement et l'enroulement du macronucleus sont très importants et de ce fait masquent souvent les micronuclei. C'est pourquoi de bonnes mesures n'ont pu être faites à ce stade

que sur un petit nombre d'individus. En conséquence, l'erreur standard est augmentée et l'intervalle de confiance élargi comme on peut le voir dans le tableau III. Nous avons groupé les résultats du tableau III dans Fig. 2 en portant en abscisses les différents stades et en ordonnées les taux d'ADN correspondants.

INTERPRETATION ET DISCUSSION

En ce qui concerne la division du micronucleus il ressort du tableau I qu'entre les stades 1, 2, 3, et 4 on ne note pas de variations de la surface ni du taux d'ADN. Par contre au stade 5 on enrégistre une augmentation très nette de la surface et du taux de l'ADN. Or à ce stade le macronucleus s'allonge, ce qui caractérise des ciliés entrant en division. Au stade 6 les valeurs trouvées pour la surface et le taux de l'ADN sont sensiblement le double des valeurs rencontrées aux stades 1, 2, 3, et 4. Il apparait donc que la synthèse de l'ADN du micronucleus s'effectue en grande partie au stade 5 et se poursuit au stade 6 où elle s'achève.

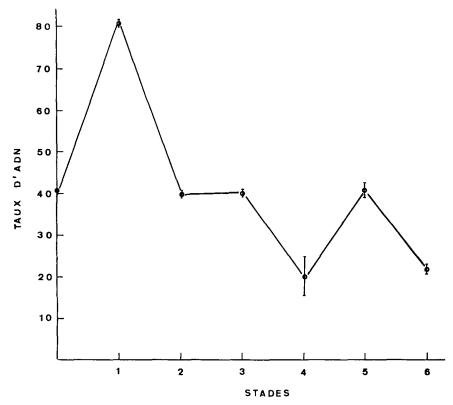


FIGURE 2 Variation du taux d'ADN micronucléaire au cours des trois divisions prégamiques.

Chez Paramecium trichium la synthèse de l'ADN du micronucleus s'effectue bien après la cytodiérèse, juste avant la division suivante, soit après l'interphase (Fig. 1). Par conséquent dans une population de ce cilié, la quantité moyenne de l'ADN micronucléaire se rapproche de celle qui correspond à deux n chromosomes.

Ces résultats sont voisins de ceux trouvés chez d'autres paramécies. En effet chez Paramecium aurelia, Woodard et collab. (11) en se servant des méthodes cytophotométriques montrent que la synthèse de l'ADN du micronucleus débute au commencement de la seconde moitié de l'interphase. Walker et Mitchison (10) par photométrie chez Paramecium caudatum situent cette synthèse en fin d'interphase.

Par contre Seshachar (8) chez Chilodonella uncinata par photométrie et MacDonald (3) chez Tetrahymena pyriformis par incorporation de thymidine tritiée montrent que la duplication de l'ADN s'effectue juste après la mitose. Chez Euplotes eurystomus Prescott et collab. (6) par microspectrographie d'échantillons colorés au Feulgen

montrent que le taux d'ADN micronucléaire double entre l'anaphase et le début de l'interphase. De même Piéri (5) chez Glaucoma scintillans, par cytophotométrie en se basant sur des critères morphologiques macronucléaires, conclue que la synthèse de l'ADN micronucléaire debute juste aprés la division de cet organisme et se continue aprés la bipartition.

Pour les divisions prégamiques les résultats obtenus groupés dans le tableau III montrent que le taux moyen de l'ADN des individus en début de prophase de première division est voisin de celui rencontré chez les individus neutres. Donc à ce stade les individus présenteraient un taux d'ADN correspondant à deux n chromosomes.

En fin de prophase, le taux moyen de l'ADN est doublé et correspondrait à quatre n chromosomes. En fin de première division chaque micronucleus formé a un taux moyen d'ADN égal à la moitié du taux obtenu en fin de prophase. On n'observe pas de synthèse d'ADN au cours de la deuxième division prégamique. A la fin de cette deuxième division, les quatre micronuclei formés ont un taux

moyen d'ADN égal à la moitié du taux précédent, soit à n chromosomes. La mise en charge de l'ADN préparant les deux premières divisions prégamiques a lieu à la prophase de la première division.

Au cours des deux premières divisions prégamiques, les taux moyens de l'ADN micronucléaire varient dans un rapport 4:2:1. La première division serait réductionnelle, la seconde équationnelle, les deux divisions constituant la méiose.

La troisième division prégamique qui donne naissance aux pronuclei se déroule avec synthèse de l'ADN. Elle évolue dans le rapport 1:2:1. Elle serait équationnelle et représenterait une mitose normale.

Ces résultats sont en accord avec ceux trouvés par la même méthode par Piéri (4) chez Stylonychia pustulata et correspondraient aux rapports trouvés sur la lignée germinale des métazoaires entre les cytes de premier ordre, les cytes de second ordre, et les tides.

Le fait que les micronuclei des individus en début de prophase aient un taux d'ADN voisin de celui des micronuclei des individus végétatifs a été signalé par Woodard et collab. (12). Ces auteurs montrent de même que durant les premières minutes de la conjugaison le taux d'ADN des micronuclei double. Mais ils n'ont pas rapportés cytochimiquement la réduction de l'ADN durant les processus méiotiques.

L'évolution dans le temps de la synthèse de l'ADN à la méiose ne se produirait pas comme pourrait le faire supposer l'évolution du nombre des chromosomes. Ces derniers se dédoublent à la deuxième division de maturation sans qu'il y ait eu synthèse à l'occasion de celle-ci. Cette deuxième division se produit peu de temps après la fin de la première. La mitose réductionnelle a lieu à la première division prégamique. La mise en charge de l'ADN s'effectue bien au cours de cette prophase; il y a doublement du taux d'ADN et le stade diplotène correspondrait à quatre charges en ADN, chaque chromatide ayant une charge.

Received for publication 8 August 1967, and in revised form 6 November, 1967.

REFERENCES

- Lison, L. 1960. Histochimie et Cytochimie Animales. Gauthier-Villars, Paris.
- Lison, L., et J. Pastells. 1949. Quantitative development of thymonucleic acid during spermatogenesis in the garden mole. Compt. Rend. Soc. Biol. 143: 1607.
- 3. MAC DONALD, B. B. 1962. Time of DNA synthesis in micro and macronuclei of *Tetrahymena pyriformis*. J. Cell Biol. 13: 193.
- PIERI, J. 1965. Interprétation cytophotométrique des phénomènes nucléaires au cours de la conjugaison chez Stylonychia pustulata. Compt. Rend. 261: 2742.
- Pieri, J. 1966. Etude cytophotométrique de la quantité relative de l'ADN micronucléaire au cours de la division binaire normale chez Glaucoma scintillans. Compt. Rend. 262: 775.
- PRESCOTT, D. M., R. F. KIMBALL, et R. F. CARRIER. 1962. Comparison between the timing of micronuclear and macronuclear syn-

- thesis in Euplotes eurystomus. J. Cell Biol. 13: 175.
- SCHRADER, F., et C. LEUCHTENBERGER. 1950. Cytochemical analysis of the functional relation of the various cell structures of Arvelius albopunctatus. Exptl. Cell Res. 1: 421.
- 8. Seshachar, B. R. 1950. Desoxyribonucleic acid content of the ciliate micronucleus. *Nature.* 165:
- SWIFT, H., et R. KLEINFELD. 1953. Desoxyribonucleic acid in grasshopper spermatogenesis, oögenesis and cleavage. *Physiol. Zool.* 26: 301.
- WALKER, P. M. B., et J. M. MITCHISON. 1957.
 DNA synthesis in two ciliates. Exptl. Cell Res. 13: 167.
- WOODARD, J., B. GELBER, and H. SWIFT. 1961.
 Nucleoprotein changes during the mitotic cycle in *Paramecium aurelia*. Exptl. Cell Res. 23: 258.
- WOODARD, J., M. WOODARD, B. GELBER, and H. SWIFT. 1966. Cytochemical studies of conjugation in *Paramecium aurelia*. Exptl. Cell Res. 44: 55.